

LA PAROLE AUX LECTEURS

Deux grands motifs de colère ces derniers jours pour nos lecteurs : la déclaration intempestive de Jacques Chirac sur les immigrés, jugée médiocre, impardonnable... Et la mesure d'expulsion prise à l'encontre de l'opposant marocain Abdelmoumen Diouri, qui conduit nos correspondants à s'interroger sur la notion des droits de l'homme tels qu'ils sont appliqués en France. L'un d'entre eux nous envoie même un texte violent au titre fracassant : « J'accuse », mais, par prudence sans doute, il évite de mentionner son nom et son adresse. Quand parut le premier « J'accuse », son auteur, Emile Zola, n'avait pas craint de le signer.

D'autres sujets...

Lucien Rioux

La vraie revalorisation des enseignants

A la lecture de l'article de M. Jospin (« N.O. » n° 1385) sur la revalorisation des enseignants, j'ai beaucoup souri, et de nombreux collègues aussi. Parlons-en ! 1983-1988 : revalorisation des instituteurs actifs et retraités (50 points de plus avec le plan Mauroy). Normal avec des retraites et salaires insuffisants. Pour les autres, rien. Rigueur oblige.

De nombreux PEGC (professeurs d'enseignement général des collèges) syndiqués quittent le SNI (professeurs ayant passé un examen d'aptitude en deux parties : j'en étais). 1988 : lettre du candidat Mitterrand toujours sur le même sujet à cause de la pénurie de vocations. En 1991, enfin ça bouge ! Pas pour tout le monde ! Les retraitables de 91-92... auront l'indice 652, les autres, nés trop tôt, se contenteront de 534, soit plus de 2 000 francs par mois de moins ! Ces citoyens de seconde zone s'en souviendront lors des prochains scrutins et resteront chez eux. Merci la gauche ! Bravo le SNI ! (une forteresse, paraît-il !). Voilà comment on prétend réduire les inégalités dans une même profession. Avec une majorité d'enseignants à l'Assemblée, gauche et droite confondues !

Nantis désignés par M. Barre, salaires en baisse en 1986 sous M. Chirac, la rigueur continue.

FÉLIX LESSART,
PEG retraité en 1989 à 60 ans,
Angres.

Carven vit toujours

Dans un article paru en date du 16 mai 1991 sous le titre « Adieu au chevalier Balmain », nous avons été profondément choqués de lire les propos

attribués à M. Christian Blanckaert concernant notre société : « Carven est presque mort... » [...] La déclaration de M. Blanckaert dénote une méconnaissance des actions entreprises par notre société [...]. Depuis la reprise de 60 % de son capital par de nouveaux actionnaires en juin 1990 et la nomination d'un nouveau directeur général en septembre 1990, la maison Carven met en effet en place un plan ambitieux de réorganisation et de redéploiement de ses activités [...].

Quant à Mme Carven, elle demeure une figure célèbre et une personnalité recherchée en France et dans le monde. Aujourd'hui encore, elle est active au sein de la maison qu'elle a fondée en 1945. Dire que « Carven est presque mort » est donc contraire à la vérité et relève de la diffamation pure et simple.

JEAN-PIERRE VIGNE,
directeur général de Carven SA.

A propos du « Sang de la malchance »

Le Centre national de Transfusion sanguine, mis en cause dans l'article « Sonia et le sang de la malchance » (« N.O. » du 20 juin), nous prie d'apporter les rectificatifs suivants :

Il est faux que le CRTS ait proposé une transaction financière aux parents de quelque malade que ce soit. Un tel geste n'est ni dans son éthique ni dans ses possibilités réglementaires. Seules les instances ministérielles disposent de l'ouverture de dossiers et vis-à-vis des seuls hémophiles.

Il est faux qu'une poche de sang non contrôlée ait été distribuée par le CRTS. Il s'agit d'une pure calomnie. Par contre, dès que le médecin traitant nous a informés que cette enfant était séropositive, nous avons entrepris les recherches appropriées.

G. DOTTE,
directeur du Centre régional de Transfusion sanguine, Marseille.

Précisions

● Après la publication de notre dossier sur « les Enfants esclaves », de nombreux lecteurs nous ont demandé comment aider le père Pierre Tritz, aux Philippines, ou comment entrer en contact avec lui. Les dons peuvent être adressés au compte de l'ERDA, n° 099061/71, Banque nationale de Paris Intercontinentale, 10, boulevard Malesherbes, 75008 Paris. Ou au compte ERDA-France-Philippines, n° 00870-053-502-78, BNP, 10, rue Carnot, 51100 Reims. Le courrier peut être adressé à ERDA-France-Philippines, 32, rue de Venise, 51100 Reims.

● M. Bernard Boussageon, avocat à la Cour de Paris, s'associe aux signataires de la lettre à François Mitterrand contre le retour des Khmers rouges (parue dans le « N.O. » n° 1386 du 30 mai). Laurent Metzger, de Singapour, ajoute que les Khmers rouges devraient non seulement être écartés du pouvoir, mais également jugés par un tribunal international pour le génocide commis au Cambodge.

Le Monde DE L'EDUCATION

Juillet/Août 1991

Sondage exclusif

Faut-il enseigner Dieu à l'école ?

Les Français sont-ils pour ou contre l'enseignement de l'histoire des religions dans les établissements publics ? Les uns y voient une occasion de développer la tolérance. D'autres redoutent des tensions dans l'école. A travers une grande enquête et un sondage exclusif, *le Monde de l'éducation* explique et analyse les positions de l'opinion publique et des enseignants.

Également au sommaire :

- Les inscriptions en première année de fac.
- Le palmarès des universités : fac par fac, les taux de réussite aux DEUG.
- Le mode d'emploi des « boîtes à bac ».
- Une sélection de livres pour l'été de vos enfants.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 22 F